



Concentration Départementale Chemin des Dames Dimanche 4 Octobre 2015



C'est par un petit matin frileux, brouillasseux à souhait, mais avec la promesse d'un beau soleil automnal, qu'une poignée de courageux s'en est allé vers le Chemin des Dames, pour une virée de 80 km qui les amenait via Pontavert, Pargnan, Oulches-la Vallée-Foulon et quelques belles côtes, jusqu'à la caverne du Dragon.



Quelques temps plus tard, c'est un peloton un peu plus consistant qui prenait la route de la caverne, via l'abbaye de Vauclair et la côte de la ferme d'Hurtebise, redoutable pente qui angossait quelque peu nos vétérans...



Cependant, tout notre petit monde s'est mis en route avec passion et bonne humeur, d'autant que le soleil aidant, les brumes matinales se dissipait peu à peu pour laisser entrevoir une belle journée ensoleillée!

Petite pause réparatrice sur le magnifique site de Vauclair... On attend tout le monde avant d'attaquer la grimpe qui nous mènera à la caverne du dragon, haut lieu de mémoire de la terrible bataille du chemin des dames...



Au pied du monument aux morts de la 164ème division, une gerbe a été déposée en souvenir des cyclistes de tous les pays disparus dans cet atroce conflit... Le texte lu à cette occasion vous est proposé en dernière page de ce document...



Concentration Départementale
Du souvenir au Chemin des Dames
Dimanche 4 Octobre 2015

Puis c'est la longue route des crêtes qui va nous mener jusqu'au carrefour de la D 15, un peu avant le Fort de la Malmaison... Un petit arrêt à la nécropole de Cerny en Laonnois, où l'on se paye un petit temps de pause, et on s'en va pour une quinzaine de km sur le fameux chemin des dames, qui porte son nom en souvenir des filles du roi Louis XVI qui voulaient l'emprunter pour se rendre au Château de la Bove, près de Bouconville-Vauclair...



À chaque carrefour qui permet de raccourcir le parcours, chacun jauge les forces qui lui restent et décide s'il continue ou rentre tranquillement à la base...



Les petites bosses de fin de parcours, entre Pargny-Filain et la base nautique de Cap-Aisne, sur le plan d'eau de Chamouilles sont un peu dures à digérer, d'autant qu'aux alentours de midi, le soleil cogne et une température estivale commence à secouer les organismes...

Enfin, voilà l'arrivée, avec en récompense un excellent repas servi par le personnel de restauration de la base, auquel nous adressons d'ailleurs tous nos remerciements pour la qualité du service et l'amabilité souriante dont il nous ont gratifié. Voilà des journées de cyclotourisme comme nous les aimons!





Le cyclisme a payé un lourd tribut à l'effroyable boucherie que fut la guerre 1914-1918. Lorsqu'on évoque cette funeste période, la France cycliste pense immédiatement aux anciens vainqueurs de la Grande Boucle mais ce sont plusieurs centaines de coureurs, connus ou non, pros ou amateurs, routiers ou pistards qui firent le sacrifice de leur vie.

Au début de la Première Guerre Mondiale, comme la grande majorité de la population, les cyclistes furent emportés par une vague de nationalisme. Les français sont partis persuadés qu'ils pourraient facilement venger la défaite de 1870 et reprendre l'Alsace et la Lorraine alors que les Allemands voulaient simplement se battre pour le Kaiser. Si en Allemagne, au moins durant la première partie de la guerre, les sportifs de haut niveau furent protégés, ce ne fût pas le cas chez les alliés, c'est pourquoi aux cotés des anonymes on trouve bon nombre de grands champions. La disparition au combat de François Faber, Octave Lapize et Lucien Petit-Breton, tous trois vainqueurs du Tour de France, montre l'âpreté de ce conflit mais aussi la volonté de ces hommes qui ont, jusqu'au bout, accompli leurs devoirs.

Derrière la figure emblématique de ces trois hommes, ils sont nombreux les cyclistes, français, belges, allemands, anglais, luxembourgeois, italiens à avoir perdu la vie durant la guerre. Peu importe les raisons qui ont poussé certains à s'engager dans la guerre, ainsi que leur nationalité, ils étaient tous, sans exception, passionnés par la petite reine et par le cyclisme. Ces hommes sont pour la plupart aujourd'hui oubliés et c'est à eux que s'adresse ce modeste hommage.

